

[print](#)

Les puissances européennes financent Al Quaïda en achetant du pétrole pillé en Syrie

De [Johannes Stern](#)

Global Research, mai 23, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/les-puissances-europeennes-financent-al-quaida-en-achetant-du-petrole-pille-en-syrie/5336126>

D'après un article paru le 19 mai dans le journal britannique *Guardian*, l'Union européenne (UE) finance directement des terroristes islamistes sunnites soutenus par les États-Unis et luttant en Syrie contre le régime du président Bashar El-Assad. Ces groupes sont en train de piller le pétrole dans certaines parties de la Syrie orientale qu'ils contrôlent et de le revendre aux pays européens à des prix défiants toute concurrence.

Le *Guardian* écrit : « La décision de l'UE de retirer les sanctions contre le pétrole syrien pour aider l'opposition a accéléré une ruée pour le contrôle des puits et des pipelines dans les zones contrôlées par les rebelles et a aidé à consolider l'emprise des groupes jihadistes sur des ressources essentielles du pays. »

D'après le *Guardian*, les principaux bénéficiaires de la levée des sanctions de l'UE sont le Front Al Nusra et d'autres groupes terroristes islamistes du même genre. « Jabhat al-Nusra, affilié à Al Quaïda et d'autres groupes islamistes extrémistes, contrôle la majeure partie des puits de pétrole dans la province de Deir Ezzor, ils ont fait fuir des tribus sunnites locales, parfois par la force. Ils ont également pris le contrôle d'autres champs de pétrole contre des groupes kurdes plus loin au Nord-Est, dans le gouvernorat d'al-Hasakah. »

La décision de l'UE de reprendre le commerce avec des champs de pétrole tenus par Al Nusra dément complètement le mensonge selon lequel les puissances impérialistes mènent une guerre en Syrie pour obtenir un changement du caractère répressif du régime syrien. En fait, ils construisent et soutiennent des forces profondément réactionnaires qui oppriment la population.

Ces événements montrent également que la prétendue « guerre contre le terrorisme » — l'affirmation que Washington et l'UE luttent contre Al Quaïda, qui a servi de justification pour les invasions décidées par les États-Unis de l'Irak et de l'Afghanistan — est un mensonge. L'impérialisme arme et finance des groupes terroristes liés à Al Quaïda qui commettent de terribles crimes contre la population syrienne, livrant ses richesses à l'UE et à Washington.

La revue allemande *Spiegel Online* a récemment fait un reportage sur la manière dont les islamistes fournissent les marchés mondiaux en pétrole syrien à des prix sacrifiés : « Depuis février, le groupe rebelle Liwa al-Islam contrôle le champ pétrolifère d'al-Thaura dans le gouvernorat d'ar-Raqqah [...] les rebelles d'al-Thaura vendent dix cargaisons de camions-citernes chaque jour. Ils se font de l'argent facile et demandent environ 13 dollars du baril. Sur le marché mondial, cependant, un baril se vend 100 dollars, mais cela n'a pas grande importance ici. »

Abu Saïf, un autre combattant islamiste de la brigade Ahar, liée aux Frères musulmans donne une autre version de la façon dont les islamistes pillent la Syrie. Jabhat al Nusra investit dans l'économie syrienne pour renforcer sa position en Syrie et en Irak. Les combattants d'al-Nusra vendent tout ce qui leur tombe sous la main, du blé aux pièces archéologiques en passant par l'équipement industriel, les

outils de forage, les voitures, les pièces détachées et le pétrole brut.

Pour sécuriser le pétrole, les terroristes assassinent toute personne qui leur barre la route. Dans un cas très connu, les combattants d'Al Nusra ont rasé le village d'al-Musareb près de Deir Ezzor, tuant 50 de ses habitants après une dispute avec des membres des tribus locales au sujet d'un pétrolier. Les meurtres de masse par lesquels les groupes terroristes contrôlent le territoire dont ils ont besoin pour approvisionner en pétrole l'impérialisme européen sont prouvés par des vidéos disponibles sur YouTube.

Les puissances impérialistes s'appuient sur des groupes terroristes dans le cadre de leur stratégie pour contrôler les vastes ressources énergétiques du Moyen-Orient et d'Asie centrale. Ces intérêts fondamentaux sous-tendent les guerres menées contre l'Afghanistan, l'Irak, et la Libye, ainsi que les préparatifs en cours d'une guerre contre l'Iran chiite – auquel le régime d'Assad à dominante alaouite est étroitement lié. Comme la Syrie, l'Iran a longtemps été sur la "liste noire" de l'impérialisme, depuis que Washington et ses alliés d'Europe et du Moyen-Orient le considèrent comme l'un des principaux obstacles au contrôle du commerce du pétrole dans le Golfe persique, et par conséquent du monde entier.

Ce viol de la Syrie arrache son voile à la décision cynique des organisations de la pseudo-gauche des classes moyennes – comme l'*International Socialist Organisation* (ISO), le parti allemand *Die Linke*, le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) en France, ou encore le *Socialist Workers Party* (SWP) de Grande-Bretagne – de présenter la guerre en Syrie comme une « révolution ». Leur position de classe émerge clairement maintenant : elles applaudissent le pillage du pétrole syrien pour faire monter les profits des groupes pétroliers et en font une « révolution » et elles présentent les pillards comme des « révolutionnaires. »

Le soutien étranger de plus en plus fort accordé aux forces islamistes sunnites est accompagné de nouvelles menaces de la part de l'impérialisme américain et de ses alliés pour faire fuir Assad, et accélérer les préparatifs pour une intervention militaire directe.

Lors d'une conférence de presse avec le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan jeudi dernier à Washington, le président américain Barack Obama a promis « d'exercer une pression de plus en plus forte sur le régime d'Assad et de travailler avec l'opposition syrienne. Nous sommes d'accord sur le fait qu'Assad doit partir. »

Vendredi, le chef de la CIA, John Brennan, a rencontré le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, le ministre de la Défense Moshe Ya'alon, le chef d'état-major de l'armée israélienne Benny Gantz, et le chef du Mossad Tamir Pardo pour discuter de la Syrie. Lors d'une réunion du gouvernement le lendemain, Netanyahu a menacé de lancer de nouveaux raids aériens contre la Syrie, disant qu'Israël agirait « avec détermination [...] pour garantir les intérêts suprêmes de l'Etat d'Israël et empêcher le transfert d'armes sophistiquées au Hezbollah et à d'autres éléments terroristes. »

Israël a déjà bombardé Damas il y a deux semaines, ostensiblement pour empêcher des armes d'être transférées de la Syrie au Hezbollah. La milice chiite libanaise est un allié proche de la Syrie et de l'Iran et est considérée comme un des principaux obstacles à la domination militaire d'Israël au Proche-Orient.

Samedi, le président Syrien Bashar el-Assad a accordé un entretien au journal argentin *Clarín* et à l'agence de presse argentine *Telam*, depuis son palais de la capitale syrienne, Damas. Il a juré de rester au pouvoir, accusant Israël et d'autres « puissances étrangères » de soutenir l'opposition islamiste. « Israël soutient

directement les groupes terroristes de deux manières, premièrement il leur accorde un soutien logistique, et il leur dit également quels sites attaquer et comment les attaquer, » a-t-il dit.

Il a nié que son gouvernement ait utilisé des armes chimiques, disant que « l'Occident » pourrait orchestrer une intervention en s'appuyant sur de fausses accusations : « L'Occident ment et invente des preuves pour déclencher des guerres ; c'est dans ses habitudes. »

Il a dit qu'une intervention est « une probabilité claire, en particulier maintenant que nous avons réussi à faire reculer les groupes armés dans de nombreuses régions de Syrie. » Cependant, il a ajouté « nous sommes prêts à parler à toute personne qui veut bien parler, sans exception. »

Assad a clairement dit qu'il espérait rester au pouvoir en convainquant Washington qu'il est un garant des intérêts américains plus fort et plus fiable qu'Al Quaïda dans la région : « l'Amérique est pragmatique. S'ils se rendent compte qu'ils sont battus et que le régime est vainqueur, les Américains trouveront un accord avec le pouvoir réel. »

Cette soumission à Washington montre la faillite du nationalisme arabe. En fait, comme le dit clairement le reportage du *Guardian*, Washington et ses alliés impérialistes européens financent et soutiennent l'opposition islamiste pour faire tomber le régime.

Le gouvernement d'Obama est également en train d'augmenter ses efforts pour parvenir à un accord avec Moscou, le principal allié de la Syrie. Le week-end dernier, le ministre des Affaires étrangères Russe Sergei Lavrov est tombé d'accord avec son homologue Américain John Kerry pour négocier une fin de la guerre syrienne. Au cours d'une telle conférence, Washington insisterait pour une sortie « négociée » d'Assad et son remplacement par un pantin plus manipulable approuvé par Moscou.

Lavrov cherche également à calmer les inquiétudes américaines et israéliennes concernant les possibles ventes de missiles russes à la Syrie. Il a insisté pour dire que ces armes « n'altéraient en aucun cas l'équilibre des forces dans cette région ou ne donnaient un avantage dans la lutte contre l'opposition. »

La Russie ne fournirait à la Syrie que des missiles de défense côtière SS-N-26, mais aucun SA-21 anti-aérien, dans le cadre d'une vente conclue en 2011. Lavrov a également juré que la Russie ne signerait aucun nouvel accord avec la Syrie.

Johannes Stern

Article original, [WSWS](#), paru le 20 mai 2013

Copyright © 2013 Global Research